

Compte-rendu de la conférence de Galia Ackerman du 19 novembre

La Russie de Poutine

Galia Ackerman est née à Moscou en 1948. Ses premiers souvenirs remontent à la mort de Staline. Elle fait des études secondaires au lycée français de Moscou. Sa connaissance parfaite du français lui permettra de passer plus tard à la Sorbonne une thèse en Histoire. Auparavant, en 1973 elle a la possibilité d'émigrer en Israël où elle y séjourne 11 ans. Elle arrive définitivement en France en 1984. Aujourd'hui rédactrice en chef du journal numérique Desk Russie, c'est en Historienne qu'elle décrypte la politique actuelle de Poutine l'intégrant dans l'histoire messianique de la Russie (cf le livre de Galia Ackerman, Le Régiment Immortel, la guerre sacrée de Poutine).

Comment Poutine est-il arrivé au pouvoir ?

Pour le comprendre il faut remonter aux années 90 où Boris Eltsine était Président de la Russie. Celui-ci s'est rapproché de l'Occident en assurant la liberté de la presse et de réunion. Cependant ce n'était pas une démocratie avec séparation des pouvoirs, la justice n'étant pas indépendante. La corruption, la criminalité et la pauvreté étaient très importantes. Des pans entiers de l'industrie ont été privatisés et bradés donnant naissance à une caste d'oligarques puissants. L'inflation très importante atteint 2508% en 1992 ! Face à une situation économique catastrophique, Eltsine propose, malgré l'opposition du Parlement, une modification constitutionnelle, accordant au Président des pouvoirs élargis en matière d'exécutif et de législatif. Quatre Premiers ministres se succèdent jusqu'à la nomination de Vladimir Poutine en août 1999. Dans l'entourage d'Eltsine (banquiers et grands industriels), on avait dressé le portrait-robot du Premier Ministre idéal : militaire ou proche des services de sécurité, jeune, sobre vis-à-vis de la boisson, patriote. C'est ainsi que Poutine, ancien chef du KGB a été recruté.

Les années 90 ont vu l'émancipation des républiques ex-soviétiques se détachant de la Fédération de Russie. Il était inadmissible pour Eltsine que la Tchétchénie, république autonome de Russie s'en détache. Des conflits meurtriers ont eu lieu en 1994-96. Les conflits au Daghestan reprennent en août 1999. Se produisent alors des explosions dans des immeubles de 3 villes russes (Moscou, Volgodonsk et Bouïnaksk) où 307 personnes périrent. Les coupables furent vite désignés : ce ne pouvait être que des terroristes tchétchènes. Quelques mois plus tard en juillet 2000, Poutine gagne l'élection présidentielle.

Reprise en main au niveau Intérieur, dans les républiques ex-soviétiques et au Moyen-Orient

Outre l'écrasement des indépendantistes tchétchènes au prix de la destruction presque totale du pays, Poutine s'empare des médias, se débarrasse des oligarques récalcitrants, comme Boris Berezovski contraint de fuir à l'étranger, ou Mikhaïl Khodorkovski emprisonné durant 10 ans. Il place les grandes entreprises sous le contrôle de l'Etat russe, nomme des militaires et des proches issus des services secrets aux plus hautes fonctions. Pour s'être opposée à la politique de Poutine en Tchétchénie, la journaliste et militante des droits de l'homme Anna Politkovskaïa est assassinée.

En Ukraine, le principal dirigeant de la révolution orange, Viktor Iouchtchenko, pro-occidental, est empoisonné en 2005 avant de gagner les élections présidentielles devant le pro-russe Viktor Ianoukovitch. Celui-ci gagne finalement les élections en 2010, mais doit faire face en 2014 à la révolution de la Dignité ou Maïdan (du nom de la place où les manifestants se réunissaient) suite à sa décision de suspendre l'accord d'association entre l'Ukraine et l'Union Européenne. La Russie annexe alors la Crimée et soutient les forces pro-russes du Donbass. Ayant soutenu Maïdan, Petro Porochenko est élu Président.

En Georgie un scénario similaire se passe suite à la révolution des Roses et à l'arrivée du Président pro-occidental Mikheil Saakachvili, qui lutte contre la corruption notamment dans le domaine judiciaire. Il s'oppose à Poutine qui soutient l'Ossétie du Sud et l'Abkhazie, républiques autonomes de Georgie, qui luttent pour leur indépendance. La Georgie est depuis 2013 sous le contrôle russe.

La volonté de Poutine de retrouver l'empire soviétique se double de la volonté d'agrandir sa sphère d'influence, ce qui se traduit par le soutien au régime de Bassar el Assad en Syrie, grâce à une armée hyper-équipée, qui y teste ses capacités opérationnelles. Tout ceci est possible grâce à la rente pétrolière et gazière.

Mythe de la grandeur

Poutine s'inscrit dans l'Histoire de la Sainte-Russie avec les tsars qui ont fait sa grandeur suite à l'annexion de nombreux territoires. La réhabilitation de la Russie Blanche s'est faite avec le soutien de l'Eglise orthodoxe russe. Pour lui la grandeur de la Russie a perduré grâce à Staline qui a vaincu le Mal que représentait le nazisme. Poutine soutient toutes les marches populaires au son de chants patriotiques où l'on brandit des photos de vétérans et des portraits de Staline. Ce Régiment Immortel sacralise la Seconde Guerre Mondiale. Il permet à Poutine d' enrôler de nombreux Jeunes tout en étouffant toute forme de contestation populaire. L'emprisonnement d'Alexeï Navalny est là pour nous le rappeler. Pour Poutine le capitalisme est épuisé, il doit être remplacé. La petite frange de l'économie libérale qui perdure en Russie ne représente que 15 à 20% de la population ; cette classe moyenne qui est normalement porteuse de démocratie a encore été asphyxiée lors de la crise COVID car l'Etat a imposé la fermeture des petites entreprises sans leur venir en aide, ce qui s'est traduit par nombre de faillites.

Jacques Augé, Président des Vendredis de Gif